

Médiatic

Journal des auditeurs et téléspectateurs romands de l'audiovisuel de service public

Edito

En avril 2001, Gilles Marchand entrait dans son nouveau costume de directeur de la TSR et se donnait deux ans pour organiser autour et avec lui la télévision romande du début de ce siècle, dans les structures, et avec les personnes de son choix. Sans blesser les anciens, il est parvenu à inscrire les nouveaux là où il était désireux de signer ses premiers chapitres.

Après avoir tout de même surpris en annonçant son désir de confier à un trio les responsabilités des programmes, ce qui couvrira autrement les secteurs de Raymond Vouillamoz, le directeur a obtenu l'aval du *Directoire*, à l'unanimité, avec sa proposition issue de quatre-vingts postulats et d'une vingtaine d'entretiens.

On a évoqué des nominations de consensus, pour Chantal Bernheim (Spectacle et société), Gilles Pache (Information et magazines) et Yves Ménestrier (Programmation et service du programme), une femme et deux hommes, une externe et deux internes aux parcours bien diversifiés, donnant ensemble un bon équilibre (voir page 9).

«Consensus», mot un peu «trouble» dans notre pays, où il est souvent associé, pour certains exécutifs, à «mou»! Mais le consensus peut être dynamique s'il sait éviter les affrontements spectaculairement médiatisés et inutilement violents. Le consensus, c'est aussi la discussion des propositions, la force de conviction pour défendre ses idées en sachant écouter l'autre. De toutes manières, le directeur s'intéressera aux programmes, dans leurs aspects créatifs et organisationnels, et à la programmation, donc à leur diffusion. Il a fixé des cibles, constitué ses équipes... Bon vent aux uns et aux autres, même si... non, rien pour le moment!

Freddy Landry

Sommaire

Médiastop

Conseil des programmes	pages 3-5
Le 22:30	pages 6
Le Journal du Matin	page 7
Nouveaux directeurs à la TSR	page 8

Infos-régions

SRT-BE, VD	pages 9-11
------------	------------

Pleins Feux

Aqua Concert	pages 12-13
Audience 2002 à la TSR	pages 14-16

Chaque année, la TSR se penche sur son audience. Tout récemment, elle a présenté en conférence de presse les résultats de l'an 2002, et l'analyse du document permet de savoir comment les Suisses romands regardent leur télévision et lui sont fidèles (pages 14-16)

Mais ce qui aura marqué ces premiers mois de 2003, c'est la course à la succession de Raymond Vouillamoz, directeur des programmes à la TSR. Lorsqu'il prendra sa retraite, à l'automne, il sera remplacé par un trio de nouveaux directeurs. Une brève présentation de ces personnes vous est proposée dans ce numéro (page 9)

Décidément bien présent sur le devant de la scène, Gilles Marchand a retrouvé les membres de la SRT-BE, le temps d'une soirée. Sa visite dans la partie francophone du canton de Berne a laissé un très vif souvenir, doublé d'un dialogue apprécié. La SRT-VD, elle, s'est inquiétée de la mauvaise réception des émissions de la RSR, notamment dans l'arc lémanique. Pour sensibiliser l'auditeur, elle a pris position dans la presse vaudoise par le biais d'une lettre de lecteur (pages 10-12)

Aqua Concert, c'est l'émission qui décode la musique classique, avec humour et sans se prendre au sérieux. Ses deux animateurs complices jouent avec l'auditeur, en lui faisant découvrir des partitions, bien choisies et expliquées avec des mots simples (pages 12-13)

Enfin, l'interactivité, régulièrement présente dans nos colonnes, vous donne l'occasion de vous exprimer sur le 22:30, à la TSR et *Le Journal du Matin* sur *La Première*.

Arlette Roberti



Impressum

Médiatic
http://www.rtsr.ch

Bureau de rédaction:
Esther Jouhet,
Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction et changements d'adresses:
Médiatic, Av. du Temple 40, CP 78,
1010 Lausanne 10
Tél. (021) 318 69 75
Fax (021) 318 19 76
E-mail: mediatic@rtsr.ch

Editeur: RTSR
Paraît 10 fois par an

Maquette / Mise en page:
Filigrane, Pesieux

Impression:
Imprimerie du Démocrate SA
Rte de Courroux 6, 2800 Delémont

*Reproduction autorisée
avec mention de la source*

Je souhaite adhérer à la SRT de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettent, notamment, de recevoir régulièrement le Médiatic

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse complète: _____

Date: _____

Signature: _____

**A envoyer à la SRT de votre canton
(voir adresse ci-contre)**

Pour participer aux émissions

RSR-LA PREMIÈRE

Le Kiosque à MusiqueS

Entrée libre. Prochains rendez-vous:

15.03 Colombier (NE)
22.03 Le Bouveret (VS)
29.03 Savièse (VS)
05.04 France voisine
12.04 Aigle (VD)
19.04 Ollon (VD)
26.04 Cornol (JU)

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h.15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17h45 à 22h45 environ

Prochaines dates:

17.03 Neuchâtel (NE)
24.03 Signal de Bougy (VD)
31.03 Ecuwillens (FR)
07.04 La Sage (VS)
14.04 Péry (BE)
21.04 EPFL Ecublens (VD)
28.04 Montana (VS)

RSR-Espace 2

Nota Bene

25 mars: Grand Théâtre de Genève, à 12h.
Enregistrement de l'émission consacrée à
Tour d'écrou de Benjamin Britten

9 avril: Opéra de Lausanne, à 12h.
Enregistrement de l'émission consacrée aux

SOCIÉTÉS ROMANDES DE RADIO ET TELEVISION (SRT)

SRT - BE

Jürg Gerber
Case postale
2501 Bienne
Tél. 032 - 341 26 15,
Fax 032 - 342 75 41

SRT - FR

Raphaël Fessler
Rue Marcello 12
Case postale 319,
1701 Fribourg
Tél. 026 - 322 43 08,
Fax 026 - 322 72 54

SRT - GE

Jean-Bernard Busset
Case Postale 296,
1217 Meyrin 1
Tél. 079 - 250 56 47

SRT - JU

Laurence Jobin
Rue de l'Eglise 15,
2826 Corban
Tél. 032 - 438 84 13

opéras Niobé et Medeamateriale de
Dussepin

16 avril: Grand Théâtre de Genève
Enregistrement de l'émission consacrée à
l'opéra Le Turc en Italie de Rossini
Entrée libre

Heure Musicale

En direct de l'Hôtel Palace (salle
Richemont) et en coproduction avec
Helvetia-Hungaria. Au programme: 3
sonates de Brahms, par Gyala Stuller, violon
et Dénes Varjon, piano

A l'entrée, les cinq premiers membres SRT
bénéficieront d'une place gratuite, sur pré-
sentation de leur carte

Tribune des Jeunes Musiciens

Les concerts ont lieu le dimanche à 17h, au
studio Ernest Ansermet, Bd Carl-Vogt 66 à
Genève.

23 mars: Quatuor Frates, oeuvres de Haydn,
Mozart et Berg

6 avril: Trio Arpeggio, oeuvres de Dvorak et
Frank Martin

L'entrée est libre pour les membres drs SRT,
sur présentation de leur carte

TSR

Zig Zag Café

En public, du lundi au vendredi à 12h30
(direct dès 13h15)
Pour s'inscrire: 022 798 82 48

SRT - NE

Yadolah Dodge
Rue de l'Observatoire
30
2000 Neuchâtel

SRT - VS

Jean-Dominique Cipolla
Rue du Rhône 3,
Case postale 183
1920 Martigny
Tél. 027 - 722 64 24,
Fax 027 - 722 58 48

SRT - VD

Jean-Jacques Sahli
Les Tigneuses,
1148 L'Isle
Tél. 021 - 864 53 54

*Le courrier des lecteurs
est à adresser à la
SRT de votre canton
(adresse ci-dessus)*

Conseil des Programmes

Des auditeurs et téléspectateurs citoyens

«Le Conseil des programmes n'est-il que la bonne conscience des professionnels de la Radio et de la Télévision Suisse Romande?». C'est la question posée, lors la première séance de l'année, le 27 janvier 2003, alors que la secrétaire générale Esther Jouhet, rendait compte du message accompagnant le texte de la révision de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV) et de la procédure engagée au niveau des Chambres fédérales. Celles-ci ont désigné leurs commissions et commencent leurs *hearings*. Les auditeurs et téléspectateurs intéressés peuvent se renseigner sur le site internet de l'OFCOM - Office fédéral de la communication - (www.ofcom.ch).

Interrogé, Raymond Vouillamoz, directeur des programmes à la TSR, réagit: «Le Conseil des programmes a largement contribué à faire prendre conscience aux producteurs et aux réali-

sateurs des sensibilités régionales et locales en Suisse romande. C'est indiscutable. Et, depuis dix ans, je transmets les remarques émises aux chefs des départements qui en tiennent compte.» En outre, au-delà des sondages effectués par la TSR et des contacts directs au travers d'internet, les opinions recueillies au Conseil des programmes permettent aux professionnels de se rendre compte s'ils sont dans le juste ou dans le faux. «Le Conseil des programmes représente des téléspectateurs conscients et citoyens. De mon point de vue, son apport est positif.»

Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, ajoute que ces séances sont toujours l'occasion d'un échange intéressant, une sorte de retour significatif qui permet de vérifier les options prises. «Vous représentez assez fidèlement les auditeurs, avec une oreille avertie et vous êtes sensibles

aux enjeux. Parfois, au lieu de vous perdre dans des détails, je vous aimerais plus critiques.»

La création d'un Beirat

Voilà donc le Conseil des programmes conforté dans son rôle par les chefs de la Télévision et de la Radio Suisse Romande. au moment où la révision de la loi lui préfère un nouvel organe, le *Beirat*, un comité consultatif, divisé en trois chambres régionales (Suisse romande, alémanique et Tessin) et doté d'un secrétariat permanent (coût de fonctionnement 3 à 4 millions de francs). Formé de quinze membres désignés par le Conseil fédéral et cooptés, il aura pour mission d'observer la diffusion des émissions de SSR SRG *idée suisse*, de faire rapport et de susciter le débat sur sa mission de service public.

Rapport annuel du médiateur

Comme chaque année, le médiateur Emmanuel Schmutz a présenté, avec une verve et un humour communicatifs, son rapport pour l'exercice 2002. Au total, 23 réclamations ont atterri sur son bureau, 17 visant la TSR et 6 la RSR. Actuellement, 8 réclamations ont été conclues par une séance de médiation, alors que 6 autres ont été prises en considération par l'AIEP (Autorité Indépendante d'Examen des Plaintes). De plus 4 réclamations sont encore en cours.

Si la confidentialité reste de mise pour ces cas de plus en plus délicats, il convient de relever que les sujets les plus souvent contestés concernent l'économie, la religion, la morale ou la protection des animaux. Ils font réagir des auditeurs et téléspectateurs visiblement attachés à la notion de service public, mais ces réactions démontrent également un intérêt très sensible aux émissions d'informations et de services.

A.R.



Conseil des Programmes

Des auditeurs et téléspectateurs citoyens

Esther Jouhet informe qu'il a été décidé, d'entente avec Yann Gessler, président du *Conseil des programmes*, de mettre en place un groupe de travail et de rencontrer les représentants des *Conseils des programmes* des autres régions linguistiques pour préparer une politique nationale: les présidents des *SRT* seront sollicités pour y participer.

Bilan positif de la grille des Fêtes à la RSR

Isabelle Binggeli tire un bilan positif de la grille des Fêtes de la *Radio Suisse Romande*: «*Je suis assez contente.*». La règle posée était que les nouveautés introduites «cousinent» avec les émissions du programme ordinaire afin de déstabiliser le moins possible l'auditeur. Le matin, sur *La Première*, *Les contes d'hiver*, présentés par Lolita et sa complice, ont eu un bel écho. Ce fut l'occasion de découvrir un nouveau talent capable de faire savourer un texte. Elle relève le pari pris et gagné par l'émission *La Constellation du Lama*, réalisée au Chili à la recherche de l'Etoile du Berger et diffusée à l'heure où les habitués attendent *Les Dicodeurs*. Et la veillée de Noël, sur *La Première*, *Espace2* et une radio du Congo «*fut un exercice assez réussi, avec un taux d'écoute impressionnant dans la population africaine.*» Cette émission réunissait les dimensions religieuse, musicale et solidaire. Sur *Espace2*, le succès de la lecture du *Désert des Tartares* de Dino Buzzati, avec une réflexion sur un travail élargi relatif à la fiction. Si *Option Musique* a reçu un habillage

particulier pour créer le climat de Noël, *Couleur 3* est restée pareille à elle-même.

A la TSR, Alain Morisod fait mieux que *Star Academy*

Raymond Vouillamoz tire un bilan plus mitigé de la grille des Fêtes. La *TSR* a été victime de la concurrence de l'émission de *TF1* *Qui veut gagner des millions?* Cette dernière a même attaqué l'audience du journal télévisé, qui a perdu cinq points. Après le 5 janvier, retour à la normale. Par contre, «Alain Morisod a battu en finale *Star Academy.*» Ce soir-là, toutes les catégories de téléspectateurs étaient au rendez-vous. Il faut préciser qu'une autre vedette, l'abbé Pierre, était son invité pour cette soirée de Noël. Des membres du *Conseil des programmes* souhaitent voir plus souvent le très médiatique musicien. «*La rareté de ses apparitions est l'une des clés de son succès,*», répond, le directeur des programmes.

Selon le *Conseil des programmes*, les téléspectateurs des cantons romands ont beaucoup apprécié dans cette grille des Fêtes *Saveurs de la Suisse gourmande*, *Cadences* spécial Noël et le remarquable film *B comme Béjart*. Ils se sont bien amusés des parodies de *La Télé se regarde*. Sur *TSR2*, le documentaire sur les années suisses de Charlie Chaplin a rallié tous les suffrages.

Les amateurs de sport s'interrogent sur l'audimat de la Coupe Spengler, «*une tradition qui continue à bien fonctionner,*», selon Raymond Vouillamoz, et sur

la Tournée des quatre Tremplins. En réponse à cette dernière interrogation, le verdict est clair: «*Pas de résultats de Simon Amman, pas d'audience.*» Par contre, les victoires d'Alinghi, la couverture de la Coupe et les commentaires sur les régates ont rallié tous les suffrages.

Françoise de Preux

Les Films d'ici

La force de la *TSR*, «*Audience 2002*» permet de le rappeler, ce sont ses productions propres, surtout en information au sens large. Si la *TSR* veut maintenir sa part de marché annuelle, voire l'augmenter pour retrouver son niveau d'il y a quatre ou cinq ans, il faudra bien compter sur d'autres programmes que ceux issus de la seule info. Par exemple en assurant régulièrement la programmation des *Films d'ici* (les mercredis soirs, quelquefois l'an) avec des téléfilms (entre autres) soit en production autonome, soit en partenariat avec d'autres. Il est important, dès lors, d'attirer l'attention sur certaines propositions prochaines.

. *Le Voyage de la Grand Duchesse* avec Annie Duperrey

. *Des épaules solides* d'Ursula Meier, film de fiction pour une collection d'ARTE, «*Masculin-féminin*», remarquable «*portrait*» d'une jeune athlète au caractère bien trempé, le 2 avril sur *TSR1* et le 4 sur *ARTE*.

Fyly

Mais il a aussi été dit que...

TSR

- *Le Grand Départ*, fantaisie funèbre programmée le samedi soir en prime time n'était pas à sa place et franchement raté

- l'attitude de Darius Rochebin à l'égard du directeur d'*Aquaparc*, qui ne voulait pas préciser le montant de la transaction lors du rachat par un groupe français, a été jugée agressive. Le même présentateur, dans le journal télévisé du 21 janvier et dans le sujet sur le référendum lancé par *Assura* n'a pas donné la parole aux opposants, ce qui semble dénoter un manque d'objectivité. Enfin, l'invitation de Anne-Catherine Menétrey, venue présenter son livre sur Hariri, actuellement en cavale, a paru inopportune

- Xavier Colin mérite des félicitations pour ses commentaires en général, et en particulier concernant le *Forum de Davos*, commentaires jugés excellents. Pour ce qui est de la forme, des effets de caméras et de plans différents, ils semblent obéir à des raisons inexplicables pour les téléspectateurs

- *Le Temps présent* du 23 janvier, sur les méthodes de la police scientifique, était excellent

- il en va de même pour l'émission d'*A Bon Entendeur*, consacrée au fromage, parole d'expert

- selon les amateurs de curling, la retransmission de la Coupe d'Europe a été excellente. Avec toutefois une suggestion: pourquoi ne pas présenter les règles aux téléspectateurs et faire intervenir un spécialiste dans les différentes disciplines sportives

- ce petit plus était déjà offert aux téléspectateurs, pour le ski, le patinage ou le tennis. Un exercice pas gratuit, comme l'a précisé le directeur des programmes

- *Le pays où les vaches sont reines* a reçu l'approbation de tous. ce *Zig Zag Café* a donné la parole à des gens de la terre, intéressants et attiré l'attention des citoyens, invités avec succès à venir voir les bovins exposés à Beaulieu (Lausanne)

- si l'on devait distribuer fleurs et cactus, ce dernier irait à *tsr.rencontres.ch*. Une émission banale, qui incite le public à envoyer n'importe quel message pour gagner un voyage

- les téléspectateurs qui disposent de grands écrans souhaitent que la *TSR* diffuse en 16/9. Selon le directeur des programmes, la *TSR* n'en a actuellement pas les moyens. Cette catégorie ne représente pas plus d'un tiers des téléspectateurs, mais il est possible que la situation évolue quand ils formeront une majorité

RSR

- les erreurs de français sont monnaie courante sur les ondes. Les journalistes manquent de rigueur

- «le pathos et la logorrhée» de Pascal Décaillet dérangent certains auditeurs

- la nouvelle émission *Journal infime*, dans laquelle les gens s'annoncent spontanément pour raconter un moment déterminant de leur vie est un moment d'émotion partagée

- l'on pourrait se demander s'il existe un autre pays d'Afrique pour Franck Musy que le Burkina, dont il parle depuis des années

Fr. de Pr.



Le Conseil des programmes réunit chaque mois les délégués des sept SRT romandes (photo CL)



Interactivité Le 22:30 à la TSR

L'«actu», à la TSR, se conjugue quatre fois par jour, régime un peu différent en fin de semaine, avec le 12:45, le 19:00 des régions, le 19:30 et, depuis septembre 2002, le 22:30. Ce 22:30 innove en proposant environ quinze minutes d'actualités, puis quinze minutes de sports. Il remplace, sur TSR2, l'ancien 23:15 de TSR1 et diverses interventions de l'équipe des sports, celles courtes de *L'image sport* d'avant 19:30 sur TSR1 ou les fins de soirées sportives, plus longues en week-end qu'en semaine, parfois nommées 22:30, mais avec un horaire, sur TSR2, qui était mobile. Aujourd'hui, le sport s'est introduit dans les quatre phases quotidiennes de l'«actu».

Diverses réserves ont été exprimées devant ce mariage de la carpe et du lapin, entre «actu» et «sport». Mais qui est carpe? Ou serait-ce le lapin qui porte cravate alors que l'autre n'en porte pas? Encore faudrait-il compléter cette observation par des différences de tenues féminines! La direction du 22:30 est confiée à Hubert Gay-Couttet. Le journaliste «actu» parle un peu de «sport» avec son collègue qui ne pipe mot sur l'actualité! L'amorce d'un sentiment de hiérarchie?

La rigidité volontaire de l'horaire de l'ancien 23:15 sur TSR1, pénible quand il fallait boucher le trou du temps d'attente, n'a pas été reportée sur le 22:30 de TSR2, sauf les soirées de retransmission sportive. Un progrès! Un autre: l'amateur d'«actu» et de sport peut regagner son nid douillet plus tôt qu'avant depuis septembre: on sait que le Suisse est un couche-tôt! On sait aussi que «l'actu» est un genre fort prisé, qui

atteint des sommets de parts de marché lors du 19:30. Mettre de l'«actu» à une heure pratiquement fixe sur TSR2, c'est aussi habituer le téléspectateur à glisser sur la deuxième chaîne d'une télévision qui n'offre qu'un programme.

Au début du 22:30, à gauche en haut, apparaît le sommaire de l'émission, avec une petite dizaine de sujets, ceux qui font l'objet d'un développement d'environ deux minutes chacun. L'amateur d'«actu» peut se retirer après le premier quart d'heure s'il ne s'intéresse pas au sport, alors que le sportif en chambre qui n'a pas d'affinités avec l'«actu» peut pironner un quart d'heure avant de revenir au bercail. L'offre est porteuse de liberté pour le consommateur exclusif de chaque demi-journal.

La partie «actu» reprend des sujets déjà traités lors d'une (surtout le 19:30) ou des éditions précédentes. Certes, l'angle peut changer, à travers le commentaire du présentateur, la durée et le choix d'images nouvelles complémentaires. L'«actu» du 22:30 n'est que rarement nouvelle et s'adresse donc plutôt à qui ne sait rien des événements d'une journée. Par contre, dans le deuxième volet sportif, il arrive souvent que les informations concernent les heures proches durant lesquelles se déroulent en soirée des rencontres sportives. Ces résumés de football, de hockey, de ski, etc., sont intéressants pour ceux qui n'ont pas suivi les reportages sportifs en soirée. S'agit-il des mêmes personnes? De là naissent peut-être ces réserves sur un «mariage» mal accepté dans les deux familles de Monsieur «Sport» et Madame «Actu».

Les parts de marché du 22:30, sur TSR2, atteignent-elles les cibles fixées? Sont-elles, dans cette nouvelle structure, meilleures que celles de l'ancienne formule? TSR1 sort-elle renforcée, en fin de soirée, ainsi libérée de l'«actu»? Il faut laisser à une émission nouvelle le temps de s'installer...

Freddy Landry

Quel est votre avis?

Dans le but de vous permettre de réagir, de donner votre avis et de jouer l'interactivité récemment mise en place dans nos pages, nous vous invitons à nous faire parvenir vos remarques, qui seront ensuite retransmises aux professionnels lors du Conseil des programmes du 31 mars 2003.

Questions

. Le sommaire qui apparaît en début du 22:30 vous est-il utile?

. La formule qui consiste à séparer "actu" et "sport" en deux blocs consécutifs est-elle bonne?

. Faut-il prendre la cravate du cou d'Hubert Gay-Couttet pour la passer autour de celui de Pascal Droz?

Vos avis sont à adresser à:
Radio Télévision Suisse Romande
Médiatic
Av. du Temple 40
1010 Lausanne 10
fax 021 318 19 76
e-mail: mediatic@rtsr.ch

Interactivité

Les Matinales de La Première

Reflet de notre quotidien, le *Journal du Matin* de La Première réveille l'auditeur romand depuis de nombreuses années. S'adaptant à l'air du temps, le concept de l'émission a évolué. Dans les années 80, l'animation musicale avait les coudées franches. Rien à voir avec «l'actualité à fleur de peau» d'aujourd'hui.

«Tel qu'on le connaît actuellement, le *Journal du Matin* de La Première est le résultat d'un long processus, le produit de nombreuses modifications», explique Philippe Kottelat, rédacteur en chef adjoint. En effet, pour rester compétitive et assurer son rôle de service public, la RSR a dû s'adapter aux attentes de l'auditoire. Depuis le début des années 90, le mouvement s'est accéléré.

Les grandes étapes

Janvier 1975. La RSR lance une émission matinale, considérée l'embryon du

Journal du Matin actuel. Le concept de l'époque est classique: des journaux d'information aux heures, beaucoup de musique et un animateur, comme Bernard Pichon ou encore Jean-Charles Simon et le professeur Gniasso. Durant vingt ans, les Romands seront réveillés de la sorte.

Les habitudes changent, la radio aussi. Janvier 1994 est une date charnière. Les responsables des *Matinales* font table rase du passé. De nouvelles lignes directrices sont élaborées: donner plus de place à l'info. Les bulletins d'information se diversifient et s'étoffent. L'animateur fait place à un journaliste-animateur, plus rigoureux, qui prend l'antenne dès cinq heures du matin. La rédaction s'agrandit et se professionnalise, mais le stress y est plus intense. «Le rythme de travail est soutenu, il faut se lever à 2h30». «L'espérance de vie» aux *Matinales* est actuellement de deux ans, mais beaucoup de journalistes sont tentés par cette expérience gratifiante. «En effet, c'est le matin que nous avons le plus large audimat» explique le rédacteur en chef adjoint.

Auparavant, beaucoup d'éléments étaient pré-enregistrés, on appelait ça de la «radio en conserve». Ils sont remplacés par le concept du TEDD (tout en dialogue direct). Il s'agit d'avoir un maximum d'interventions et d'invités en direct. «Il y a vingt ans, c'était un scandale de faire venir des invités tôt le matin. Aujourd'hui seuls quelques experts français se montrent encore réticents à être interviewés de bonne heure», souligne Philippe Kottelat. Et d'ajouter: «le téléphone portable a été une révolution. Il nous a rapproché des

différents acteurs de la vie, en augmentant le nombre de personnes interviewables en direct». Mais le TEDD comporte des risques: les liaisons satellites ou téléphoniques jouent parfois de mauvais tours. Il faut alors improviser.

«L'actualité à fleur de peau»

La formule actuelle date de 1997. «Après réflexion, nous étions d'accord pour dire que le concept de 94 avait une mécanique trop huilée, qu'il manquait de surprises, d'interactivité. Notre nouveau slogan est: informer, séduire, divertir», explique Philippe Kottelat. Dès lors, les modifications se font au coup par coup. «On n'attend plus dix ans avant de tout chambouler. A chaque fin de saison radiophonique, nous faisons évoluer de petits éléments. Cette année, nous avons, par exemple, déplacé la Revue de presse à 7h40».

L'équipe du matin se compose de huit personnes: trois coproducteurs (pour comparaison, *Forums* en possède un), un producteur qui travaille de 14h à 22h, Thierry Fischer. Il est aidé par un préparateur. Le matin, Cynthia Schibli est responsable des nouvelles et Fathi Derder, de l'animation. Les différentes rubriques de la rédaction (économique, nationale) préparent, entre autres, les éclairages de 7h15 et 8h15. «Le journal du matin est, sans conteste, la production la plus complexe de la maison, elle tourne 24 heures sur 24», conclut Philippe Kottelat.

Julien Guillaume
SRT-Fribourg

Quel est votre avis?

- Que pensez-vous de l'évolution du *Journal du Matin*?

- Cette forme d'information en continu correspond-elle à votre attente?

Vos avis sont à adresser à:
Radio Télévision Suisse Romande
Médiatic
Av. du Temple 40
Case postale 78
1010 Lausanne 10

fax 021 318 19 76
e-mail:mediatic@rtsr.ch

Nouveaux directeurs à la TSR

Un trio pour les programmes

Jusqu'en septembre 2003, les programmes de la TSR resteront entre les mains de l'homme fort, Raymond Vouillamoz. Ensuite, ses dossiers seront répartis entre les trois nouveaux proches collaborateurs du directeur, qui présidera le «*Conseil de Direction des Programmes*» (CDP)



Chantal Bernheim
Spectacle et société

49 ans, avocate, journaliste, productrice de films, etc. A travaillé à New York (une dizaine d'années) et à Paris (entre autres). Par exemple: co-fondatrice, en 1983, de Fonction-Cinéma à Genève. Collabore aux USA avec des cinéastes comme Spike Lee ou Abel Ferrara. Auteure d'un «Guide du divorce en Suisse».

Productrice de nombreux films de documentation. Dans une liste de participations, ces dernières années, on remarque une vingtaine de collaborations avec ARTE, chaque fois une dizaine avec la RTBF, des chaînes publiques françaises et la TSR. Ce n'est pas là une formation idéale pour les variétés du samedi soir à la TSR. Mais justement, cela devrait lui donner plus de liberté, plus de dynamisme, plus d'imagination dans un domaine nouveau. On attend donc beaucoup d'elle.

Souvent interrogée, elle proclame son intérêt pour *Star Academy*. Elle n'a rien dit de tsr.rencontre.ch...

Gilles Pache
Information et magazines

48 ans. Entre à la TSR en 1977 comme monteur-film, après avoir côtoyé Francis Reusser, José Varéla ou Yves Yersin. Dès 1982, assistant-réalisateur. 1986: réalisateur tous azimuts, pour *Table ouverte*, *Le Défi*, *Mon oeil*, *Tell Quell*, *Télescope*, *Temps présent*. Dès 1999, producteur de *Temps présent* avec Daniel Monnat et Gaspard Lamunière comme responsables éditoriaux. Chef depuis mai 2001 de l'unité des magazines, regroupant *Mise au point*, *A Bon Entendeur* et *Temps présent*.

Avant lui, Raymond Vouillamoz ou Jean-Claude Chanel furent issus du sérail. C'est un atout et une garantie de continuité, pour le maintien de l'information à la TSR, secteur solide s'il en fut. Mais il n'est pas indifférent que le nouveau patron soit proche de l'information développée et d'investigation dans *Temps présent*.



Yves Ménéstrier
Programmation et services du programmes

55 ans - l'«ancêtre de l'équipe»! Licencié puis docteur en droit, en 1977. Ce parcours sérieux n'interdit pas des incursions côté musique, production de disques, organisation de concerts. Sous le nom de «Docteur Minestrone», défend, avec Patrick Allenbach le rock dans *Rock Belles Oreilles* ou *Perestroïka*. Fricote avec la production de *Mic Mac chez les Mac Tarmac* quand soufflait une brise de folie sur la TSR... Responsable des variétés, puis chef du département divertissement de 1991 à 1998, fort proche alors de Raymond Vouillamoz. Depuis janvier 1999, secrétaire général de la TSR, se bat en particulier contre les fenêtres publicitaires de M6. Sera peut-être moins «visible» que ses deux compagnons de route escarpée. Il devra profiler plus fortement TSR2, contribuer à mettre du contenu dans *TSR Info*. Un brin de folie pourrait renforcer son sérieux...

Fyly

SRT-BE

Gilles Marchand dans le Jura bernois: un triomphe!

Une soixantaine de personnes ont fait le déplacement à Tramelan, mercredi soir 12 février, pour écouter le directeur de la *TSR* présenter les mutations et les enjeux de l'audiovisuel. On n'avait pas déplacé autant de monde depuis longtemps à la *SRT Berne*, qui avait visé haut - et juste - en invitant Gilles Marchand. Ce dernier a reçu un accueil particulièrement chaleureux dans une région qui s'est aujourd'hui hissée dans les médias à la place qu'elle mérite grâce à sa défense du service public, à travers l'engagement courageux et déterminé de la *SRT Berne* et de ses membres.

La Berne francophone existe

Représentant tous les milieux de la Berne francophone, qu'ils soient culturels, économiques ou politiques, les participants, jeunes et moins jeunes, à la conférence de Gilles Marchand ont suivi avec un très grand intérêt l'exposé articulé autour du thème des mutations et des enjeux de l'audiovisuel, et particulièrement de la *Télévision Suisse Romande*.

Tout d'abord, Gilles Marchand, accueilli et présenté par Jürg Gerber, dynamique et très actif président de la *SRT Berne*, a tenu à exprimer son soutien aux francophones du canton de Berne.

«*La Berne francophone existe*», a-t-il d'emblée déclaré, «*et le Jura bernois n'est pas un appendice*», a-t-il poursuivi en précisant: «*les instances responsables de la Télévision et de la Radio Suisse Romande tiennent à vous le confirmer, preuve en est la satisfaction non dissimulée que j'ai à me trouver parmi vous ce soir*».



Une partie du public attentif aux propos de Gilles Marchand, dans l'auditorium du CIP à Tramelan

L'avenir conditionné

L'exposé du directeur de la *TSR* a permis au public présent de se rendre compte que tout n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Mais on attend beaucoup des réformes structurelles engagées par la direction de la télévision, en particulier au niveau de la programmation, et grâce aux trois nouveaux responsables récemment engagés.

L'avenir de la *TSR* passe par une succession de problématiques qui vont conditionner son avenir de média de service public, et parmi celles-ci, notamment:

- . la concurrence des chaînes étrangères
- . la nouvelle loi sur la radio et la télévision
- . la technologie
- . la publicité
- . les programmes

Les Romands regardent la *TSR* en moyenne 50,6 minutes par jour, ce qui représente environ 10 minutes de plus qu'en 1990. Pour toutes les chaînes confondues, ces chiffres se situent à 167, respectivement 129 minutes, alors que dans certains pays, tels que l'Italie, le téléspectateur passe en moyenne 232 minutes par jour devant son poste de télévision. Sur le plan européen, le téléspectateur regarde la télévision en moyenne 45 minutes par jour de plus que le téléspectateur suisse. Il est vrai qu'on assiste à une multiplication extraordinaire de nouvelles chaînes. Dans aucun autre secteur, cette évolution n'a provoqué une telle explosion.

SRT-BE

La concurrence étrangère

La concurrence étrangère, en particulier *TF1* pour les programmes et *M6* pour la publicité, a aussi été évoquée par Gilles Marchand. Le flou juridique, ajouté à la situation géographique de la Suisse romande, rendent difficiles les oppositions à la fenêtre publicitaire que cette dernière chaîne étrangère exploite en pompant à notre économie des capitaux importants qui ne seront pas réimportés. Pour *TF1*, il est significatif de constater que, très souvent, si le téléspectateur romand regarde le journal de 20 heures sur cette chaîne, il regarde d'abord, et tout en appréciant sa qualité, le 19:30 de la *TSR*.

Dans le domaine sensible de l'actualité, il sied de relever que le budget dont dispose la *TSR* n'a rien de comparable aux moyens financiers d'une chaîne comme *TF1* au niveau de la transmission des informations et de la couverture sur place des événements mondiaux.

Et à propos de concurrence, comment ne pas parler du succès rencontré par *M6*, par exemple, avec ses émissions de TV-réalité, telles *Loft Story* ou *L'île de la tentation*? Et savez-vous que les téléspectateurs romands sont friands de ces spectacles, et qu'ils sont proportionnellement les plus nombreux à les regarder? Eh oui!

Il va de soi que tous ces problèmes interpellent naturellement le directeur de la *TSR* et que rien n'est laissé au hasard pour tenter de fidéliser les téléspectateurs romands que nous sommes, ainsi que l'a expliqué Gilles

Marchand au cours de son intéressant exposé.

A l'heure du débat, les questions ont été nombreuses et diverses, prouvant l'intérêt que portent les francophones bernois à la *TSR*. Ceux-ci se sentent écoutés et compris par Gilles Marchand qui, faute de promesses formelles, n'en n'a pas moins déclaré son intérêt et son espoir concernant les effets bénéfiques que la restructuration programmatique engendrera pour le Jura bernois comme pour l'ensemble de la Suisse romande.

Le relais

Le succès de cette soirée motivera sans aucun doute le comité de la *SRT Berne*

pour la poursuite de ses efforts de relations publiques, agissant comme un relais, à travers notamment le *Conseil des programmes*, entre les francophones du canton de Berne et les instances de la radio et de la télévision. Et son président Jürg Gerber l'a relevé à juste titre: le canton de Berne, bilingue, est à considérer au même titre par l'ensemble des médias que Fribourg ou le Valais. Cela ne peut que renforcer la présence romande sur l'échiquier confédéral, agissant comme une véritable charnière entre les régions françaises et alémaniques. D'où l'importance d'une *SRT* forte, active et bien présente dans cette région périphérique.

Claude Landry
SRT Berne

Gilles Marchand à l'écoute de Jürg Gerber, président de la SRT-BE



SRT-VD

Mauvaise réception de la RSR dans l'arc lémanique

Prise de position de la SRT Vaud

Face aux nombreuses réclamations reçues tant de ses membres que du public en général, la SRT Vaud s'est adressée aux instances concernées, avant de faire paraître une lettre de lecteurs - à la teneur suivante - dans les journaux vaudois:

«Depuis l'introduction, en décembre 2001, des nouvelles fréquences attribuées à la Radio Suisse Romande, de

nombreux auditeurs se plaignent d'une réception de mauvaise qualité, en divers endroits de ce canton. La fréquence 102.6, dans l'arc lémanique, par exemple, pose particulièrement problème, malgré la mise en action, par la RSR, de moyens importants pour y remédier. Comme la concession de radio de service public, à laquelle émerge SSR idée suisse, prévoit une réception de qualité dans tout le pays et une couverture idoine de toutes les régions, la

Société de radio et télévision du canton de Vaud (SRT-VD), qui défend les intérêts des auditeurs et téléspectateurs, a exigé de l'OFCOM (Office fédéral de la communication) la mise en conformité des installations pour une réception digne des ambitions de la SSR, à savoir une radio accessible dans de bonnes conditions à toutes les personnes s'acquittant de la redevance»

Jean-Jacques Sahli
Président de la SRT Vaud

Offre aux SRT

Nouvelle exposition photographique à Vevey

L'an dernier, la SRT Vaud a noué des contacts avec le Musée suisse de l'appareil photographique, à Vevey, en organisant une visite guidée. Désormais, un partenariat s'est installé entre le musée et la société, offrant aux membres SRT une réduction sur les prix d'entrée, sur présentation de la carte de membre.

Jusqu'au 21 avril 2003, le musée affiche les photographies de Marcel Schobinger entièrement consacrées au chantier du percement de la nouvelle transversale alpine. Des clichés inédits et impressionnants qui plongent le visiteur au coeur de la montagne.

C'est en 1999 que le photographe, né à Vevey en 1960, décide de suivre ce grand chantier. En étroite collaboration avec les équipes de travail, il engrange des images qui relatent la grandeur du décor et l'inférieur labeur des hommes et des machines. Pour saisir le gigantis-

me des outils et les incroyables conditions de travail des hommes, Marcel Schobinger utilise tour à tour ses méthodes de photographe rompu aux techniques de la photographie industrielle et la pratique du reporter, captant en petit format les gestes des perceurs de tunnel à la lueur de leur lampe frontale. Ces images empreintes d'une réelle beauté constituent un document essentiel pour la réalisation d'un si vaste chantier.

Une évocation historique de la ligne du Gothard permet également de découvrir une documentation peu connue du grand public, tout en appréciant l'évolution des techniques depuis ce temps-là.

L'exposition prolonge la parution d'un ouvrage richement documenté, paru en novembre dernier et en trois langues, aux "Editions d'autre part" à Delémont, sous le titre "Gothard via subalpina"

A voir au Musée suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, à Vevey, jusqu'au 21 avril 2003.

Entrée à prix réduit pour les membres des SRT, sur présentation de la carte à l'entrée

Arlette Roberti
SRT Vaud



Pleins Feux

Aqua Concert

Jean-Charles Simon & Patrick Lapp

Aqua Concert ou «*A quoi on sert?*» - Je vous laisse réfléchir là-dessus dirait Gustave Parkings. Une émission diffusée sur *La Première*, du lundi au samedi de 16h à 17h.

Deux vrais amis

Une émission en vogue qui a valu à Jean-Charles Simon et Patrick Lapp le «*Prix du meilleur animateur des Radios francophones publiques*». Un dialogue farci d'humour de deux artistes très à l'aise dans leurs propos, entrecoupés de morceaux choisis de musique classique et d'opéra, le tout couronné d'une

séquence dite interactive inspirée à la fois du *Disque de l'auditeur* et de *La ligne de coeur*.

Le succès de cette émission est dû incontestablement au talent des deux amis sincères que sont Jean-Charles Simon et Patrick Lapp. Un immense talent marqué par l'amour commun de la musique et de l'opéra, mais surtout agrémenté par la complicité de nos deux animateurs, le sens de l'à-propos, la répartie facile et une bonne dose d'humour.

Au départ, *Aqua Concert* devait être une émission réalisée au bord des piscines, avec comme générique la *Water Music* de Haendel. La direction de *La Première* a toutefois décidé avec bonheur d'intégrer l'émission au programme général à partir du mois de janvier 2002.

Faire partager l'amour de la musique

Emission culturelle ou de divertissement, *Aqua Concert* c'est les deux à la fois. Elle n'a pas la prétention de s'adresser à un public ciblé. Grâce aux commentaires adaptés, au vocabulaire et au ton choisis, elle touche l'ensemble des auditrices et des auditeurs. Elle a le don d'intéresser tout un chacun à écouter du classique, musique ou extraits d'opéras, sans forcément disposer de bases culturelles propres à ce domaine. Une vulgarisation de la musique classique en quelque sorte? Pas tout à fait nous précisent les animateurs:

«C'est parce que nous l'aimons que nous souhaitons faire partager cette passion. Et si les termes que nous utilisons dans les présentations ne sont finalement pas différents de ceux que



L'on trouve dans les ouvrages spécialisés, notre façon de le dire est telle qu'il n'est pas besoin d'avoir des connaissances particulières pour comprendre et apprécier».

C'est vrai qu'avec le ton détendu, jovial et amusé du dialogue spontané entre Jean-Charles Simon et Patrick Lapp, notamment dans la présentation d'opéras, la curiosité de l'auditeur est dopée.

Quel disque vous ferait plaisir?

Mais alors que dire de la séquence interactive à la fin de l'émission? Parodie de *La ligne de coeur* d'Etienne Fernagut? «Surtout pas» nous dit Patrick Lapp. Mais à y écouter de plus près, il y a des accents qui ne trompent pas. Le tour de force réalisé par les deux compères d'*Aqua Concert*, au travers d'un dialogue hilarant, consiste à interpellé l'auditeur qui, par une subtile suggestion, laissera vagabonder son imagination sur des situations plus vraies que nature. Bref, une complémentarité salutaire dans un rendez-vous quotidien à ne manquer sous aucun prétexte.



Jean-Charles Simon et son disciple Patrick Lapp: «Seigneur, faites-nous la grâce de nous permettre d'inonder longtemps encore les ondes de la radio pour le plus grand plaisir de ses auditrices et auditeurs»

Jean-Charles Simon

Né à Genève le 13 mai 1948, Jean-Charles Simon a fêté ses 20 ans pendant les fameux événements parisiens de mai 68. Pharmacien de profession, il est entré à la RTSR en 1975, se faisant connaître aussi bien à la radio qu'à la télévision. Il délaissa les médias durant quatre ans pour se frotter à la politique, élu qu'il fut au Conseil national. Il occupe ses loisirs en faisant de la marche, de la cuisine. Sa plus grosse colère? C'est quand il est battu au golf par son ami... Patrick Lapp qui partage ce sport avec lui!

Patrick Lapp

Né d'un père fribourgeois et d'une mère irlandaise, Patrick Lapp, 58 ans, était destiné à piloter des avions chez Swissair. Il a toutefois opté pour le théâtre. Souvenez-vous: Bergamote. Etabli à Rolle, il consacre ses loisirs à la lecture, à la grimpe, au tennis, au ski. Si Patrick Lapp ne fait pas de politique, il avoue cependant à ce titre faire partie des membres passifs de la Fanfare de Rolle... où il est certain d'être régulièrement réélu! Sa grosse colère? Se faire battre au golf par son ami... Jean-Charles Simon!

Audience 2002 à la TSR

Depuis quelque temps, en janvier, la TSR organise une conférence de presse pour donner ses chiffres et commentaires sur des problèmes liés à l'audience de l'année précédente. C'est là un bon examen de la santé de la TSR, avec points forts et faiblesses, qui méritent en partie d'être portés à la connaissance du public, ici à travers les SRT.

Parts de marché annuelles

La part de marché annuelle cumulée de TSR1 et TSR2, considérée 24 sur 24, s'est fixée en 2002 à 30,3% (contre 31,1% en 2001). Une autre mesure exprime la même notion, la durée d'écoute quotidienne, 50,6 sur 167 minutes en 2002 (contre 51% en 2001). Depuis 1999, la part de marché diminue lentement, d'environ 1 point par année. Depuis 2000, le temps d'écoute reste stable - 51 minutes: le Romand idéal et fictif augmente légèrement sa consommation globale de télévision, séduit, principalement par les offres en hausse d'autres chaînes francophones.

Faut-il s'inquiéter de cette baisse? Pas trop! De toutes manières, la TSR reste première sur son marché, dans toutes les classes d'âge. Mais les enfants consomment moins «romand» que les aînés, 22 minutes du 98 (22%) pour les moins de 15 ans, contre 103 sur 281 pour les plus de 65 ans (37%), avec hausse en pourcentage régulière d'une classe d'âge à l'autre.

Les enfants sont pourtant d'assez faibles consommateurs de télévision, tout comme les 15/24 ans. Les comportements des 25-34, 35-44 et 45-54 ans se ressemblent. Les hausses sont sensibles à partir de 55 ans. Mais il semble

que ce comportement global soit le même dans les pays semblables au nôtre.

Si TSR1 perd, TSR2 compense cette perte. Rien à redire puisqu'il s'agit en effet d'un même programme réparti sur deux canaux. Plus intéressant est d'observer d'un peu plus près la consommation de télévision sur une journée. D'un côté, il y a le premier rideau (que les puristes de la langue française nomment *prime time*) qui s'entrouvre à 18h00 pour l'être tout grand de 19h30 à 22h00 et commencer à se refermer entre 22h00 et 23h00. Le hors premier rideau s'étend, selon les observations en Suisse romande, de 6h00 du matin à 18h00, pour reprendre de 23h00 à 02h00.

En premier rideau, il y a stabilité de 2001 à 2002. La perte est due au «hors-premier rideau», qui égare deux points, passant de 24 à 22 pour-cent. Mais il faut dépasser la constatation numérique: d'où provient la «casse»? Un premier facteur apparaît, évident: le Mondial de foot de juin 2002 qui «manque» et provoque un déchet d'un demi-point en tous cas. Ce sont aussi les après-midis qui reculent: il faudra trouver des remèdes. Une autre constatation, relative au premier rideau, montre que la baisse intervient entre 18h00 et 19h00, suite à la forte concurrence des jeux sur les chaînes françaises. Mais comme le premier rideau tient, on peut penser que la TSR améliore ses prestations entre 19h30 et 22h00. Ceci confirme un fait connu! La force de la TSR, c'est d'abord et surtout ses propres productions.

Améliorer le rendement hors du premier rideau, renforcer les positions en ouver-

ture de *prime time*, telles sont les cibles à se fixer pour 2003. Du travail pour le nouveau trio des programmes, en sachant que les choses ne changent que lentement. Gilles Marchand, dans «Perspectives et stratégie TSR 2003-2006» voudrait, sur toute la journée, en parts de marché annuelles:

- . maintien de TSR1 à 25%
- . passage de TSR2 de 5 à 8%
- . 1 à 2% pour la future chaîne *tsr-info*

Palmarès d'émissions de la TSR

Dans le document «Audience 2002», la TSR communique ses satisfactions, dans l'ensemble légitimes, sous trois angles, les dix meilleures, les dix meilleures par genre et les mille meilleures (sur quinze à vingt mille émissions pendant toute l'année).

Les dix meilleures, en 2002: huit de la TSR et deux de TF1, la finale de foot en Asie et la remise de la coupe, ont fait largement le tour de la presse quotidienne et spécialisée. Inutile de s'y arrêter, sinon pour fournir une première remarque: parmi les mille meilleures, il est fort probable que le 19:30 y entrerait 365 fois l'an! On se contente donc d'une seule mention, le maximum (en l'occurrence le 19:30 du 7 janvier 2002 avec 450'000 téléspectateurs). Pour les émissions régulières, on s'en tient aussi à la meilleure du genre, ce qui vaut pour les téléfilms du genre *Navarro* ou *Julie Lescaut*. Par contre, pour le cinéma, *Box Office*, *Projection publique*, les citations apparaissent titre après titre, permettant ainsi de calculer une moyenne qui a un sens plus crédible que le seul maximum.

Les dix meilleures par genre

Pour établir le tableau ci-dessous, nous sommes partis du document «Audience 2002» et avons calculé les moyennes, arrondies à cinq mille près. La première ligne comprend donc huit émissions de *TSR1* et deux de *TF1*. Les autres lignes ne prennent en compte que *TSR1* et *TSR2* (qui apparaît avec quatre «sports», un «musique» et sept «zap»).

Entre parenthèses, les résultats de 2001.

Toute variation d'une année à l'autre de plus de dix pour-cent et d'au moins vingt mille téléspectateurs pourrait bien être significative. Une seule est à observer, «Sport» qui bénéficie des Jeux Olympiques d'hiver, des brillantes carrières en football du FC Bâle, des «moins de 21 ans» et du retour en forme de l'équipe nationale.

1)	Dix émissions les plus regardées	330 (335)
2)	Information	265 (290)
3)	Films de cinéma (tous à Box Office)	250 (270)
4)	Sports	235 (180)
5)	Séries et téléfilms de fiction	230 (225)
6)	Société et culture (avec les «mercredis»)	215 (225)
7)	Divertissement	205 (220)
8)	Culture (musique, danse, théâtre, e tc)	80 (60)
9)	Jeunesse (Les Zap)	40 (30)

Pami les mille meilleures

S'arrêter à ces mille meilleures, c'est pouvoir établir une première hiérarchie interne, d'abord avec le maximum. Par exemple, pour l'info, on trouve en tête le 19:30, puis *Mise au point*, *A Bon Entendeur*, *Temps présent*, *Classe Eco*, *Tout en région*, devenue le 19:00 des régions, 02 à la une et les Journées cantonales d'Expo02. Toutes ces émissions commencent entre 19h00 et 20h30...

Autre exemple, intéressant, les séries policières françaises parfois coproduites par la *TSR*, qui apparaissent le dimanche soir, qui voit en tête *Julie Lescaut*, un peu devant *Navarro*, puis *les Cordier père et fils*, proche de *Une femme d'honneur*. Ce groupe se rapproche du cinéma.

Du côté de la fiction

Dans la fiction empruntée au cinéma, le classement peut être appuyé par une moyenne, qui a donc plus de crédibilité que la seule meilleure audience en milliers de téléspectateurs. Voici ce que l'on obtient en 2002

1)	Box office	32 titres	200'000
2)	Comédie-comédie (mardis)	17 titres	174'000
3)	Projection publique (mercredis)	4 titres	174'000
4)	Les Films d'ici (mercredis)	2 titres	165'000

Les Films d'ici - *TSR1* - 12 mars

Le Voyage de la grande duchesse de Joyce Bunuel



Le cinéma est peut-être en baisse d'audience un peu partout dans les chaînes généralistes. Il est concurrencé par les chaînes spécialisées, les cassettes vidéo et les DVD, assurément). Il reste encore un bon fournisseur de bonnes audiences.

Et nous ne passerons pas plus loin sans signaler, avec un plaisir non dissimulé, que *Box Office* propose 26 films anglo-saxons, sauf erreur tous doublés, ce qui, sur 32 films, donne encore un pourcentage imposant d'un peu plus de quatre-vingts. A quand l'élimination de toutes les autres origines?

Audience 2002 à la TSR

Des souhaits pour l'avenir

Le service «*Etudes et recherches TSR*» devrait se poser quelques questions, par exemple remplacer les maxims par des moyennes. Peut-être faudra-t-il modifier un programme, ou le compléter, puisque l'actuel fait apparaître pour chaque groupe un minimum sans grande signification!

Il est aussi assez clair que l'actuelle préférence marquée pour le listage des meilleurs en toutes choses restreint l'analyse de l'audience à ses lignes fortes. C'est ainsi que sur les mille

meilleures émissions, plus de 950 proviennent de la TSR. *TSR1* devançant nettement *TSR2*. A quelques exceptions près, ce sont des émissions programmées en premier rideau. A noter comme une chose importante: les deux tiers sont des productions maison, de plus une partie apparaît en coproduction dans le domaine de la fiction. Or, nous l'avons vu dans la première partie de ce texte, dans les années qui viennent, *TSR2* devrait passer de 5% parts de marché à 8%, ce qui contribuerait à maintenir la *TSR première* sur son marché, à ne pas descendre en moyenne annuelle au-dessous d'un seuil qui n'a rien de fatidique de 30%, voire à reprendre un brin de poil de la bête en augmentant la part de marché annuelle.

L'effort portera donc, entre autres, sur le programme mieux profilé, mieux ciblé de *TSR2*. Il faut donc que la communication de la TSR prenne mieux en compte

ce qui se passe sur *TSR2*, en particulier là où il y a actuellement déjà nouveauté: dans les cases dites DOC (documentaires), la présence du 22:30. On a vu aussi que la TSR devrait pouvoir se renforcer hors du premier rideau. Avec l'actuelle conception de «*Audience 2002*», rien n'est dit du 12:45, de *Zig Zag Café*, de *Fax Culture*, de ces séries déjantées et françaises comme *H*, ou de ces splendides et savoureux délires que furent *Sex and the City* ou que sont *Six Feet Under* ou *Les Soprano*. En janvier 2003, on n'a rien trouvé ou presque sur le fatigant et de plus en plus lassant *Fond de la corbeille*, mal soutenu par *Le Grand Départ*, sur les prometteurs *Qu'est-ce qui fait rire X?* et ce *tsr.rencontre.ch* qui frôle la ligne rouge dans son rôle d'agence matrimoniale. Les espoirs de la TSR, pour les années à venir, reposent sur plusieurs attentes des «*Audiences*» de janvier...

Freddy Landry

Les Films d'ici - *TSR1* - 2 avril ARTE - 4 avril

Dans la collection d'ARTE «*Masculin-féminin*» : Les épaules solides d'Usula Meier

